# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 75 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 29 OCTOBRE.

## Formation d'un parti républicain indépendant.

Le comité de 50 désigné par le meeting des gens de couleur qui se sont réunis le 8 octobre à l'Eglise centrale, vient de publier l'adresse suivante au peuple de l'Etat. C'est un mouvement qui ne fera que grandir, car Packard et Kellogg en sont alliésés, par leurs prétentions dictatoriales, un grand nombre de gens de couleur.

Quartier-Général Comité de 50,
Parti républicain de la Louisiane,
Salle 126 rue Royale.

Au peuple de l'Etat de la Louisiane:

Le mass meeting à l'Eglise centrale, tenue le 8 octobre 1874 et convoqué par les votants de couleur de la paroisse, et qui a autorisé le président à nommer un comité de 50, a eu son origine dans les efforts réunis d'hommes de couleur solides et réfléchis, principalement de la classe des travailleurs, lesquels, voyant qu'une répartition égale des émoluments ne nous est pas accordée, et sachant bien que nous formons les neuf dixièmes au moins des républicains de l'Etat, ne demandent pas et n'ont jamais demandé une représentation *pro rata*, mais se contentent d'une division égale du patronage public.

Le parti républicain né dans cet Etat en 1868, a été pourri du sang et de la fidélité de la race de couleur; Etant nés républicains, ni mauvaises ni fujacitieuses ne nous ont chassés du vaisseau républicain, et quelques ambitieux ont prostitué de notre fidélité au parti pour se caser perpétuellement aux emplois.

Dans tous les départements, depuis les premiers magistrats jusqu'aux travailleurs des rues, on nous a fait une grande injustice en employant un grand nombre d'hommes non méritant au détriment des citoyens méritant.

Dans la formation de cette organisation on a vu ses principes fondamentaux a été l'abolition complète des menées de tous partis qui cherchent à détruire l'Etat en fournant leurs mains dans le trésor, en le chargeant de dettes et en affaiblissant son crédit.

Notre détermination, pour l'avenir, est que tout homme ait du travail, et que l'économie et la frugalité dans l'administration des affaires du gouvernement soient le mot d'ordre de notre espoir et de notre succès futurs. Par ce moyen, nous comptons obtenir une administration honnête et juste pour tout le peuple de l'Etat de la Louisiane.

En prenant cette position, nous avons la confiance que nous ne violons aucun des principes en harmonie avec une forme républicaine du gouvernement; et, de plus, nous croyons que nos conservateurs nous accorderont leurs sympathies et leur appui pour l'affirmation de notre indépendance.

Sté F. Casanave, Président.
Nouvelle-Orléans, 25 octobre 1874.

Voici les noms des membres du comité de 50 :

St. F. Casanave, exofficio chairman; J. H. Newsome, P. E. Dumas, J. Aucland, A. Solasco, O. Belot, C. H. L. Pierre, H. Williams, Milton, Spark, Wm. J. Stephen, E. Sequra, L. Henderson, J. F. Winston, P. David, P. Prine, J. Smith, E. Dalis, François Boisdorie, C. A. Baquié, P. M. Tonraé, H. M. Lefroy, Dr. J. T. Newman, J. T. Pérpignet, S. H. Radcliff, N. W. Green, T. W. Whickham, Wm. Lartrapes, Moses Briggs, Chas. Joseph, C. F. Reid, Théo. A. Martin, L. De Gruy, F. Bacot, J. S. Mahan, T. W. Vessier, M. Vance, W. H. Alexander, C. D. Bowers, G. C. Mason, G. Deverin, L. D. Herbert, J. Norcross, J. Thomas, Chas. James, A. Augustine, F. Frivole, W. H. Russell, H. Clay B. Eugène, H. W. Vanrose, Alcé Labat.

### LES ELECTIONS AUX CONSEILS GÉNÉRAUX.

Nous lisons dans le *Journal du Barre* du 5 octobre :

Les résultats connus dans 83 départements, sur 86, donnent les chiffres suivants :

| | |
|---|---|
| Républicains | 620 |
| Monarchistes | 574 |
| Bonapartistes | 146 |
| Ballottages | 40 |
| Total | 1,380 |

En comparant ces chiffres avec ceux que nous fournit la liste des conseillers sortants à la réélection, nous constatons que ces conseillers sortants se répartissaient ainsi :

| | |
|---|---|
| Républicains | 610 |
| Monarchistes | 630 |
| Bonapartistes | 140 |
| | 1,380 |

On voit qu'il y a un faible écart pour les républicains. Le scrutin du 4 octobre nous donne déjà un gain de 10 sur l'ancien état de choses. Toutefois, nous devons dire que, sur les 40 ballottages qui se délibéreront dimanche prochain, 20 donneront, très probablement, l'avantage aux républicains, ce qui portera le chiffre total des conseillers républicains à 640, soit 50 de liberté définitif.

D'un autre côté, la *Patrie* de la même date, publie ce qu'on suit :

Un travail fait avec le plus grand soin sur les documents officiels donnait, ce matin, pour l'élection de dimanche dernier, les renseignements suivants :

| | |
|---|---|
| Elections à faire | 1,411 |
| Résultats acquis | 1,362 |
| Conservateurs | 809 |
| Républicains | 493 |

Le *Temps*, journal républicain, s'exprime ainsi :

Les chiffres du scrutin de dimanche ne sont pas encore assez complets pour qu'on puisse en tirer un jugement définitif sur la signification générale de cette élection. Ceux que nous donnons aujourd'hui modifient en quelque mesure l'impression du premier moment. Il est clair que les influences locales ont prévalu, et fort inutilement d'ailleurs, dans beaucoup de localités, sur le sens politique du vote.

Ce journal semble ajouter que les listes se balancent également. Les élections des présidents des conseils généraux ont, cependant, prouvé que les républicains avaient plus perdu que gagné.

L'ESPAGNE ET LE CARLISME. — On lit dans une autre correspondance espagnole du *Times* :

"La tempête soulevée par l'article de la *Politica* intitulé : *Les Alliances*, a été terrible. La *Iberia* et *El Gobierno* eux-mêmes, bien qu'étant des journaux plus ou moins autorisés de quelques membres du gouvernement actuel, ont élevé la voix et protesté que l'Espagne n'a point besoin de l'intervention étrangère pour dompter le carlisme. Sans vouloir laisser émouvoir, la *Politica* a, en réponse à des questions posées par certaines feuilles pour savoir si le gouvernement espagnol avait recherché l'alliance étrangère pour combattre le carlisme, publié le texte du traité du 22 avril 1834 conclu sous le titre de quadruple alliance entre l'Espagne, le Portugal, la France et l'Angleterre.

"La question que la *Politica* veut poser indirectement en publiant le texte de ce traité est évidemment celle-ci :

"Pourquoi le gouvernement espagnol de 1874 ne demanderait-il pas et n'obtiendrait-il pas une alliance contre le carlisme, semblable à celle de 1834 ?"

"Cette question retentit dans toutes les oreilles espagnoles."

UNE LETTRE DE M. DUFAURE.—M. Dufaure peut être compté parmi les députés qui parlent le moins et font le moins parler d'eux pendant les vacances parlementaires. Aussi, est ce presque un événement qu'une lettre politique signée de son nom.

*Le Réveil de la Saintonge*, publié à Saint-Jean-d'Angély, nous apporte cette rareté. C'est à un de ses amis, candidat aux élections du 4 octobre, qu'écrit le chef du centre gauche, et voici en quels termes il affirme de nouveau sa théorie politique à cette occasion :

Vizelles par Cozes,
le 30 septembre 1874.

Mon cher et honorable collègue,

.....

Vous avez raison de croire que la politique ne peut rester étrangère aux élections qui doivent avoir lieu dimanche prochain. Nous avons demandé, et l'Assemblée nationale décidera, je l'espère, qu'après les sept ans de pouvoir du président actuel de la République, son successeur sera nommé par les deux Chambres réunies en assistées d'une délégation des conseils généraux. Serait-il indifférent d'investir de ces fonctions le candidat attaché au gouvernement qui, depuis bientôt quatre ans, a tant fait pour réparer les malheurs de la guerre, ou le par une révolution nouvelle ?

Recevez, etc.

J. DUFAURE.

On voit que l'auteur des projets constitutionnels du 19 mai 1873 reste strictement fidèle au principe dont il a fait la base de son système.

—Un des plus nobles gentilshommes de la Hongrie, un vrai magyar, le comte Asbergi est mort hier à Paris, où il était de passage.

Le comte Asbergi laisse une fortune qui peut être évaluée au moins à dix millions.

Il était âgé de trente et un ans.

## ADRESSE au peuple de la Louisiane.

Quartier général du comité central démocratique et conservateur de l'Etat de la Louisiane,
Nouvelle-Orléans, 6 octobre 1874.

AU PEUPLE DE LA LOUISIANE.

Les conservateurs de la Louisiane réunis à Baton-Rouge, décidèrent unanimement—et cette unanimité a été remarquable—de prendre part à la campagne politique actuelle.

Ils ne prirent pas un seul instant, qu'en le faisant ils reconnaissaient l'usurpation d'une manière quelconque, et même indirectement.

Les mesures radicaux comprirent de mouvement spontané des masses ; aussi ne hardèrent-ils pas à imaginer des moyens qui avec le vol d'enregistrement et d'élection, leur permettraient d'annuler le résultat du vote. Il devint évident qu'un enregistrement et une élection honnêtes étaient hors de question.

Les conservateurs en acquirent la preuve quand ils demandèrent une représentation égale au niveau ; leur demande fut repoussée sans hésitation, mais le gouverneur *de facto* proposa, comme faveur, que cinq nomades chaque ward de la Nouvelle-Orléans et de chaque paroisse de l'Etat lui fussent soumis ; il s'engagea à nommer comme enregistrement celle de ces personnes qui lui conviendrait, ou qu'une autre, qui donnerait de bonnes garanties, serait choisie en dehors du nombre de citoyens indiqués. Cette promesse n'ayant aucune valeur, l'entrevue se termina sans que rien fût convenu.

Les conservateurs ne se laissant décourager ni par les obstacles ni par la fraude organisée contre lesquels ils avaient à lutter, se mirent en mesure de découvrir et de déjouer les manœuvres de leurs adversaires.

Dans l'intervalle, la colère du peuple n'avait fait qu'augmenter. Les perceptions des taxes décrétées par un gouvernement usurpateur et équivalant à la confiscation, est maintenant inexorables. Les jurés de police, même dans des districts qui venaient d'être inondés, avaient criminellement perçu l'impôt local à un chiffre qui mettait les propriétaires dans l'impossibilité de payer. La concussion et la corruption régnaient dans tout l'Etat. Une armée de métropolitains, organisée dans le but d'intimider les citoyens quand elle cessait d'être la police de la Nouvelle-Orléans, envahissait les campagnes de temps en temps, avec tous les engins de guerre, non pas pour exécuter les décrets de conscription, mais les édits et des ordres du gouverneur.

Enfin, pour comble d'outrages, l'administration insurrectrice semblait constamment occupée à exciter les blancs et les nègres, les uns contre les autres, afin d'obtenir des avantages politiques aux dépens des deux races. Les hommes de couleur, qu'on avait habilement travaillés, étaient formés en sociétés ; on leur avait fourni et on continuait à leur fournir des armes ; ils étaient devenus hostiles aux blancs, dont, cependant, ses sentiments et les intérêts les portaient à cultiver des relations amicales avec eux. Les conservateurs jugèrent qu'il était prudent d'organiser des bandes blanches qui pussent les protéger en cas de nécessité.

On ne saurait refuser à un citoyen le droit d'acheter et de porter des armes ; et cependant, le gouverneur *de facto* osa le nier, bien plus il essaya activement de désarmer les blancs.

Le 14 septembre 1874 fut la conséquence de cette tentative !

Les événements de cejour mémorable ont convaincu les hommes de couleur qu'ils n'ont rien à craindre de la part de leurs concitoyens blancs ; ils ont prouvé au peuple des Etats-Unis que notre civilisation n'était pas une guerre de races impossible. Le 14 septembre est une ère dans l'histoire de la reconstruction des Etats du Sud.

Le président actuel, Kellogg, mais on ne répertera plus que la Louisiane s'est soumise à l'usurpation.

La dispersion de la brigade métropolitaine,—la démoralisation de la milice de couleur (la seule milice connue dans cet Etat) et l'échec du gouvernement d'Etat au premier choc venant d'un peuple outragé,—ont enseigné à l'usurpateur qu'un mauvais gouvernement doit avoir des bornes. Aussi, à peine la proclamation présidentielle et celle publiée, qu'il s'arrange de façon à commencer des conférences pour arranger les troubles.

Un comité de conférence choisi par lui se réunit bientôt à un comité analogue choisi par le gouverneur McHenry et le lieutenant-gouverneur Penn. Après plusieurs jours de travaux, la conférence est suspendue par le refus des républicains de procurer trois vacances parmi les cinq membres du bureau des retours d'élection pour l'exécution duquel ils s'engagèrent d'après lequel deux des vacances seraient remplies par des conservateurs, et la troisième par un républicain acceptable à tous les partis.

Leur contre proposition était que deux vacances seraient accordées aux conservateurs, les républicains retenant les trois membres déjà sur le bureau, de façon à s'assurer le contrôle pratique du bureau.

L'attention du comité central d'Etat fut alors appelée sur ce sujet ; et, par une résolution adoptée par le dit comité, la conférence fut mise en vue de faire l'arrangement qui a été conclu.

Les négociations ont été alors conduites régulièrement entre les comités centraux d'Etat représentant les deux partis politiques de l'Etat. C'est avec raison que cette responsabilité a été prise par les dits comités attendu que les négociations n'affectaient que des questions relatives à la conduite de la campagne politique.

La question de la légalité du gouvernement d'Etat reste intacte et non compromise et aucune question de principe n'a été discutée, abandonnée ou conclue.

Cet arrangement sur les détails n'entraîne pas un retrait de l'affaire de la Louisiane pendante devant le Congrès des Etats-Unis. Si le parti adverse ne s'y conforme pas entièrement, cela ne fera qu'accumuler les preuves de l'inutilité des efforts faits par notre peuple pour obtenir une expression loyale et légale de la volonté populaire. Nous avons toujours fait preuve de notre profond désir et nous sommes des gens respectant la loi.

Notre réputation à l'intérieur et à l'étranger, nos intérêts matériels, notre développement à notre Etat, demandent de notre part la paix, l'ordre et un bon gouvernement.

Le langage employé dans le préambule de l'arrangement n'a pas voulu dire que nous acceptions l'imputation que nous sommes, en aucun sens responsables des désordres dans cet Etat ; et nous protestons formellement contre une interprétation semblable. Nous nous engageons seulement à donner notre aide et notre influence pour maintenir l'ordre pourvu que l'arrangement soit exécuté avec une promesse bien entendue de la part de nos adversaires politiques qu'ils s'abstiendront à l'avenir de tous actes de nature à provoquer la violence.

Nous ne saurions trop recommander aux conservateurs de s'enregistrer et de voter. Unis, nous marcherons contre un ennemi divisé et démoralisé. Avec les garanties obtenues, avec les grands intérêts en jeu, avec la fermeté, la vigilance et la résolution, dont a déjà fait preuve la population, chaque Louisianais doit exercer et faire respecter son privilège électoral pour donner raison à notre déclaration si souvent répétée que la majorité des votants de cet Etat est en faveur d'un gouvernement d'Etat honnête, pur et stable

R. H. MARR,
Président.

T. Bailly Blanchard,
W. B. Schmidt,
Emile J. O'Brien,
Archibald Mitchell.
} Membres du comité.

**Adresse aux votants conservateurs de la Paroisse d'Orléans.**

Salle du comité Démocrate de Paroisse,
Nouvelle Orléans, 28 sept. 1874.

Le Comité Démocrate de Paroisse croit nécessaire, en ce moment, d'appeler l'attention de leurs concitoyens conservateurs sur l'importance de conserver et de compléter leur organisation pour la prochaine campagne.

Il est du devoir de tout citoyen patriote de s'enregistrer, de voter et de voir à ce que son vote soit compté

L'organisation et l'enthousiasme qui ont valu au peuple une victoire si grande le 14 du courant lui vaudra un enregistrement honnête, une élection honnête et un compte honnête. Nous ne demandons pas davantage pour le succès de notre cause en novembre.

Faites inscrire chaque votant conservateur. Faites comprendre à tout étranger qu'a droit à la naturalisation l'importance d'agir immédiatement afin d'aider au salut de l'Etat.

Maintenez l'organisation de vos clubs ; assurez de sauver la Louisiane par l'élection d'hommes intègres et capables.

P. MALOCHEE, Président.
WILL STEVEN, Vice-Président.
E. L. ROWES, Secrétaire. 2sept—

**Bureaux de la Compagnie d'Assurances Delta.**—Ces bureaux sont transférés et Commune.—Nlle Orléans, 1er septembre 1874.—Conformément aux dispositions de la charte amendée et à une résolution du Conseil des Directeurs, à une assemblée spéciale enue le 16 juin dernier, les souscripteurs au capital social de cette compagnie, s et par les présentes notifiés d'avoir à se présenter à ses bureaux dans le but d'effectuer les versements suivants :

Dix pour cent le 1er octobre 1874.
Dix pour cent le 1er novembre 1874.
Quinze pour cent le 1er décembre 1874.
Quinze pour cent le 1er janvier 1874.
Quinze pour cent le 31 décembre 1874.

Par ordre de la Direction.

L. W. BAQUIÉ.
Secrétaire.

1ersept—4m

### Pension Privée d'Orléans.

C'EST l'ancien "HOTEL DES LANTUCHES" tenu maintenant par F. LASSERRE, sous le titre ci-dessus, au No 126 de la rue de Chartres (Pension à 25 par semaine : chambres presque gratuites pour les pensionnaires—Lits à la nuit, de 50 c. à $1—Eaux à la glace à discrétion—Les repas de 5 à 9 h. et de 4 à 8 h. à raison de 50 c. pour les non pensionnaires—Bon air, bon service et bonne société. BAIN GRATUIT.

1er août—3m Mo. J. S.

ANT. CARRIÈRE, O. CARRIÈRE, E. L. CARRIÈRE

## A. Carrière & Co.,

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE &c. &c.

No. 43, rue Vieille-Levée.

REÇOIVENT régulièrement : Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porte et Sherry, huiles d'olives.

Avances libérales, sur consignations, à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

29 sept—1an

## JAS. S. KNAPP,

D. D. S.,

Au No. 15 de la rue Baronne, près Canal.

Est de retour à la Nouvelle-Orléans. On le trouvera au No 15 de la rue Baronne, près Canal, où il exerce la profession de dentiste depuis vingt-quatre ans.

1sept—1m

### Préservez vos Dents.

## J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE.

No. 134 rue de Canal, entre Carondelet et Charles.

A transféré son domicile au numéro ci-dessus, où il continue à exécuter toutes les opérations dans l'art du dentiste.

Extraction de dents sans douleur avec le chloroforme, par le docteur Wilde gas.

Consultations en Anglais, en français et en Espagnol

6 oct—

## J. B. CAMORS & CO.

MARCHANDS DE FARINE
—ET—
Négociants Commissionnaires,
81.....RUE TCHOUPITOULAS.....81
NOUVELLE-ORLEANS.

30juin—1 an

F. SUARES ..... M. SUARES
Premiere prix aux expositions de l'Etat de la Louisiane.

## La Flor de los Tabacos.

Dépot de Cigares de
F. SUARES & Bro.
FABRICANTS DE CIGARES FINS,
89..... Rue Gravier.....89
Entre Magazine et Tchoupitoulas.

Prompte exécution des commandes. Notre fabrique est la plus ancienne de la ville ; et nous offrons aux marchands de la ville et de la campagne des cigares de pure extraction de la Havane en gros et au détail, aux prix les plus modérés du marché.

1er juillet—3m

### Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Scaker.

APPARTENANT A MM. WOODS, YEATMAN & CO., se trouvent à entassement en chef au bord de la Chandière, situé dans les GRILLAGES des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleures manières.

E. T. LAVILLEBEUVRE,
Rue Vieux Marché.

21 août—2m—1 an

## ADRESSE AU PEUPLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Le comité de cinq, nommé par la convention démocratique de paroisse qui vient de s'ajourner, a publié l'adresse suivante :

**Au peuple de la Paroisse d'Orléans.**

La convention de paroisse du parti démocratique et conservateur a chargé les membres de ce comité de préparer une adresse, en leur recommandant instamment de protester contre le projet de lexécutif de signer et de promulguer le bill amendant la charte de la ville de la Nouvelle-Orléans.

La convention était composée de délégués choisis par les votants conservateurs et représentant les différents wards. Ils avaient pour seule mission de désigner les candidats pour les différentes places publiques et ils n'ont pas cru qu'ils étaient autorisés en aucune façon à faire une déclaration de principes politiques ou à annoncer un programme quelconque.

Les procédures de la convention sont maintenant connues de tous et il n'est pas nécessaire de récapituler les faits dans cette adresse.—

Il y a un grand nombre de places à être remplies aux élections prochaines et il y a beaucoup de candidats pour chaque place.

Heureusement que les candidats étaient des hommes honnêtes et droits, de sorte que la convention n'a eu qu'à choisir, entre les bons noms qui étaient présentés, celui qui, de l'avis de la majorité, convenait le mieux pour telle ou telle place, selon les circonstances. Il est impossible à la plus propre à obtenir l'approbation de la grande masse des électeurs conservateurs.

Il a été impossible à la convention de satisfaire tout le monde dans le choix des candidats, et elle croit que quelques uns des candidats qui ont été battus sont tout aussi compétents, honnêtes et fidèles que leurs compétiteurs qui ont été plus fortunés. Au même temps, elle est certaine que la liste de candidats telle qu'elle est présentée, ne peut manquer dans son ensemble de mériter la confiance de tous les votants conservateurs de la paroisse, parce qu'elle est digne d'obtenir leurs suffrages.

Cette liste de candidats est composée de façon à rendre non seulement le succès certain, mais aussi à inspirer aux masses la confiance de voir chacun des candidats remplir fidèlement et consciencieusement son devoir.

Le bruit a couru que l'Exécutif a l'intention de signer et de promulguer un bill amendant la charte de la ville de la Nouvelle-Orléans. Ce bill n'a pas été, que nous sachions, rendu public ; et nous ne pouvons faire aucun exposé de ses dispositions. Mais on croit généralement que son effet serait d'abolir le gouvernement actuel de la ville ; de rendre vacants les emplois des titulaires actuels, et de soustraire l'administration municipale, sa juridiction et son contrôle de l'Exécutif par le moyen de fonctionnaires nommés par lui. Si ce bill prenait la forme d'une loi par l'approbation et la signature de l'Exécutif, la ville de la Nouvelle-Orléans serait privée de ses franchises et l'Exécutif serait investi d'un pouvoir destructif de nos droits et de nos intérêts, et offrirait un danger imminent pour la paix publique.

Nous espérons que l'Exécutif n'a aucune intention de ce genre, mais, suivant les instructions de la Convention, nous protestons solennellement, au nom du peuple de la Nouvelle-Orléans, contre tout changement actuellement à notre charte de la ville, et nous prions instamment contre la signature et la promulgation du bill en question, on de tout bill par lequel la ville de la Nouvelle-Orléans serait privée de ses franchises, et le gouvernement de la ville soumis aux créatures de l'exécutif ou à des fonctionnaires autres que ceux choisis ou qui doivent être choisis par les électeurs de la ville.

Sans avoir l'intention d'employer aucun terme de menace, nous déclarons que, dans notre opinion, tout changement entraînerait des conséquences sérieuses, et mettrait grandement en péril la paix publique, que nous désirons très sincèrement voir préserver.

Et, maintenant, conciteyens votants conservateurs de la paroisse d'Orléans, de toute classe et de toute condition, vous qui désirez vous affranchir du mauvais gouvernement, de l'usurpation, des oppressions et des exactions qui ont presque ruiné en banqueroute le peuple, l'Etat et la ville, et qui nous ont conduits à la ruine et à la dégradation politiques, nous vous présentons notre liste de candidatures et nous vous demandons de l'approuver loyalement et sincèrement en considération.

Nous savons que quelques-uns d'entre vous doivent, nécessairement être désappointés de l'échec des candidats qu'ils préféraient personnellement ; mais ayant soumis leurs prétentions à la décision de la convention, nous prions, nous espérons, que nos bons citoyens, qui ne désirent que servir l'intérêt public, que de donner leur appui cordial aux candidatures. Mettons de côté nos préférences personnelles et nos vœux personnels, nos jalousies personnelles et unissons-nous comme un seul homme dans un but commun.

Que tout homme, qui en a le droit, s'enregistre, que tout homme qui est enregistré vote, et que tout votant conservateur, que quelques en soit l'opinion politique existante, donne son vote pour toute la liste conservatrice, et nous pourrons, avant peu, voir notre Etat et notre peuple affranchi et libre.

R. H. MARR,
Président.

T. Bailly Blanchard,
W. B. Schmidt,
Emile J. O'Brien,
Archibald Mitchell.
} Membres du comité.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
No 116 rue de Canal.

DIRECTEURS :

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Genereux, David Urquhart,
George Jones, John G. Gaines,
Thomas A. Adams, Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke, Christian Schneider,
Chas. J. Leeds, Samuel Jamison.

Intérêts par les dépôts.

L. F. GENEREUX, Président.
CHAS KILLAM, Trésorier. Secrétaire—1an

## DONATIEN AUGUSTIN,

Register in Bankruptcy,

Office Customhouse building, next to U. S. Circuit rooms.

Communication to Register by the Honorable Chief Justice of the U.S., dated May 25th, 1874, and by Hon. Edward Mc Pherson, Clerk of the House of Representatives, dated May 25th, 1874, and by Hon. E. D. Lowry, Secretary of the Senate, dated May 25th, 1874, certifying that most experienced and most moderate terms will be charged in Washington.

## SPECTACLES, BALS, &c.

### Théâtre du Globe,

Au coin des rues Bourbon et Perdido.
J. KITTREDGE..... Locataire et directeur.
JEUDI 29e, 29 octobre 1874.
La pièce burlesque
LES BRIGANDS.

Les WORRELLS, les ayres, cahill et ton, la troupe de la grande combinaison d'artistes,

VENDREDI, 30 octobre,
THE EVENT OF THE SEASON.
(Les Evénements de la Saison).
Première pièce de la série des représentations par
LE CLOWN SHAKESPEARE
La comédie de Bulwer, intitulée
RICHELIEU,
Rendue par les principaux acteurs.

SAMEDI à midi
Grande répétition de famille.—BLACK EYED SUZAN, ou matinée, avec une variété de plus amusantes arrangées expressément pour cette occasion.
SAMEDI soir—Les Brigands.
DIMANCHE soir.—Black Eyed Susan.
LUNDI.—Spectacle nouveau. Pièces bouffonnes, etc. 29oct—

### Académie de Musique
DE BIDWELL.

Sept soirées et samedi à midi,
A partir de LUNDI, 26 octobre 1874,
L'ENFANT DES BRIGANDS.

Le leur fameuse troupe dramatique, jouera ces trois drames suivants qui ont eu tant de succès à

Paris à Londres et à New-York.

LUNDI.—Première représentation de LA TENTATION, ou LES AUTRES.
MARDI.—Première représentation de Mons Alphonse et Mons Pardessus Sketches &c.
MERCREDI.—DAVID GARRICK and LINGARD'S SKETCHES.
JEUDI.—Première représentation de LE SPINX and LINGARD'S SKETCHES.
VENDREDI.—Répétée d'ALICE DUNNING, LED ASTRAY.
SAMEDI A MIDI.—Mons. ALPHONSE and LINGARD'S SKETCHES.
SAMEDI SOIR.—Première représentation, DIANE.
DIMANCHE.—THE NEW MAGDALEN and LINGARD'S SKETCHES.
On peut retenir les places. 21 oct—

UNE SERIE DE
REPRÉSENTATION A BENÉFICE,
DANS UN BUT DE CHARITÉ

Sera donné par Mr. D. BIDWELL, à son

### ACADEMIE DE MUSIQUE

— Pour le —
LADIES' CRESCENT CITY RELIEF ASSOCIATION.
— Au bénéfice des —
— FAMILLES DES BRAVES TOMBÉS —
— Dans la —
MÉMORABLE JOURNÉE DU 14 SEPTEMBRE
Il y aura une série de spectacles choisis,
SIX SOIRÉES CONSÉCUTIVES ET DEUX MATINÉES, Commençant
Lundi soir, 2 Novembre 1874,
— Continuant —
Mardi 3, Mercredi 4, à midi et le soir.
Jeudi 5, Vendredi 6, et Samedi 7, à midi et le soir.

On peut se procurer des billets chez W. A. Bell, 18 rue Carondelet, remplissant les fonctions de président des administrateurs du

COMITÉ CENTRAL DE SECOURS DES DAMES.

Billets : Une Piastre ; bons pour toute représentation. 29 sept—

Avis sera donné du moment où on pourra se procurer des sièges au contrôle, et aussi des programmes contenant la série de représentations.

Le beau médaillon en or orné de diamant, fait et exposé par Mr. Bidwell à la Dame qui aura vendu le plus grand nombre de billets pour la série.

6oct—au 8 nov

### "LA BIENVENUE A NOS AMIS."

## Grand Bal paré et masqué, de Pompiers,

DONNÉ PAR LE
Vigilant Steam Fire Company No. 3,
A la salle Grunewald, le MARDI, 14 novembre 1874.

Comité d'arrangement.

George H. Tardy, L. Weisenbach, Frank Keehn.

Prix du billet..... $2 00

On peut obtenir des invitations pour dames en s'adressant au comité suivant :

H. Smith, 2 rue de la Course ; L. Boschebiave ; T. Rebenack, coin Dumaine et Tonti ; A. Fauth, No. 187 de la rue Saint-Philippe. M. Rupp coin St. Jean Baptiste et Urbain, rue St. Antoine, entre Solidelle et Joseph ne. R. Lafontaine, rue de l'Union entre Craps et Grande Hommes.

On recevra jusqu'au 5 novembre, des propositions rachetées pour la buvette, le vestiaire et le restaurant. S'adresser à Geo. H. Tardy, No. 302 du chemin du Bayou ; Louis Keisenbach, No. 52 rue Bayou ; Frank Keehn, coin chemin du Bayou et Galvez.

19oct—15 25—1, 8 nov

CRESCENT CITY RELIEF ASSOCIATION.

Mme H. A. WILKINSON, Présidente,
Mme F. N. ODDEN, Secrétaire,
Mme E. SHROPSHIRE, Trésorière.

COMITÉ EXÉCUTIF.

DAMES.

Mme Arch. Mitchell, Mme Thad. Waterman,
Mme Clara Charles, Mme C. Toby,
Mme Mary Stamps, Mme E. John Ellis,
Mme H. E. Shropshire, Thad. Waterman,
Dr John G. Angell, Wm. A. Bell,
Wm. Fagan.

COMITÉ DE FINANCE.

DAMES.

Mme J. K. Guthrie, Mme Wash. Marks,
Mme N. Buckner, Mme S. Choppin,
Mme H. S. Armstrong, Mme Rich. Flower,
Mme R. H. Marr.

MESSIEURS.

Wm. S. Pike, J. C. Morris.
M. Musson, Harmon Doane,
C. W. Allen.

DAMES.

Mme ColumbusH. Allen, Mme Jno Augustin,
Mme H. S. Armstrong, Mme Abraham,
Mme Newton Buckner, Mme James Buckner,
Mme Wm J. Behan, Mme Jesse E. Bell,
Mme W. L. Barker, Mme James Bowling,
Mme James Brooks, Mme Neuville Bisevens
Mme J. D. Bruns, Mme E. B. Briggs,
Mme J. A. Blaffer, Mme Augustus Block,
Mme Jos. Bernard, Mme A. Foster Anson,
Mme O. Wat'n Birkett, Mme Wm. Black,
Mme W. A. Bell, Mme Jas. T. Aycock.
Mme N. Commandeur, Mme Samuel Choppin,
Mme A. Conrad, Mme E. P. Coutreeuz,
Mme H. D. Coleman, Mme W. B. Chase,
Mme S. Duval, Mme J. B. Cotton,
Mme Joseph Denegre, Mme M. Dietrich,
Mme R. Flower, Mme E. John Ellis,
Mme Wm. Fagan, Mme Thad. Waterman,
Mme Jos. N. Folwell, Mme W. E. Clarke,
Mme W. H. Foster, Mme Am. Fortier,
Mme Given, Mme John Glynn, Jr,
Mme L. H. Gardner, Mme James K. Guthrie
Mme Leeds Greenlief, Mme Gallagher,
Mme Fred Holyland, Mme Wm. E. Huger,
Mme Chas. Harrod, Mme Hoffmann,
Mme E. J. Hart, Mme A. H. Isaacson,
Mme Dan C. Jonnston, Mme Jos. Jones,
Mme John Kreutanich, Mme E. Kirpatrick,
Mme D. M. Kupatrick, Mme D. C. Labat,
Mme T. P. Leathers, Mme Jos. McElroy,
Mme Chas. Macready, Mme Frank McGloin,
Mme Wash Marks, Mme Archy Mitchell,
Mme Jos. Mitchell, Mme Victor Mayer,
Mme Eugenie May, Mme John Meyers,
Mme I. N. Marks, Mme John Matthews,
Mme Perry Nugent, Mme F. O. Minor,
Mme H. N. Ogden, Mme Palfrey,
Mme R. B. Pleasants, Mme Frank Proctor.
Mme W. S. Pike, Mme D. B. Penn,
Mme C. N. Payne, Mme W. C. Raymond,
Mme Théodore White, Mme Jas. Sheppard,
Mme Warren Stone, Mme T. Lee Shute,
Mme Fred. Southmayd, Mme J. M. Seixas,
Mme Schreiber, Mme Thomas Simms,
Mme Mary Stamps, Mme W. H. Schmidt,
Mme A. B. Segar, Mme J. J. Tugston,
Mme C. Toby, Mme K. A. Tyler,
Mme C. Tyler, Mme W. Tudor,
Mme O. F. Valette, Mme Albert Voorhies,
Mme Thad. Waterman, Mme Eug. Waggaman,
Mme Alex Walker, Mme C. E. Whitney,
Mme T. W. Walton, Mme R. H. Marr,
Mme J. Cooper, Mme J. J. Mellen,
Mme John Lallande, Mme Edw. Booth,

Cette Association a été organisée par les dames de la Nouvelle-Orléans dans le but de lever des fonds pour secourir les familles de ceux qui sont tombés pour la défense des droits du peuple le 14 septembre.

Il y aura des rafraîchissements dans la salle pendant le concert. 29 sept—2?

### Restaurant Cosmopolitain,

12 et 15.....RUE ROYALE.....12
Entre les rues Canal et Dauphine.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

On y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix; tout ce qu'il faut pour les Marchands. Il y a des Salons particuliers au premier ; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

15 Août—1an

### P. E. THEARD,

Ex-Juge à la 4ème Cour de District.

No 11 RUE ROYALE.

CONTRACTE avec les corporations, maisons de commerce, capitalistes et autres, par abonnement à l'année, pour tous travaux compensation.

S'occupe activement des affaires de commerce et d'assurance.

Se charge du régie ent des successions et du recouvrement de billets hypothécaires.

Donne des consultations gratuites de 9 1/2 à 10 1/2 A. M. chaque jour. 2 oct—1 m

### Commercial Restaurant,

107.....Rue de la Douane.....107

## MM. GERMAIN & AUGUSTE,

PROPRIÉTAIRES.

On y trouver; tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les Marchands, etc. Il y a des salons particuliers au premier ; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois. A des prix réduits

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

4oct—1an

### PENSION FRANÇAISE

Mme SCHULTZ-GRAMMONT prévient ses amis et le public en général dans elle solliciter le bienveillant concours, qu'elle tient au No 1265 rue Douane, entre Roman et Desaix, une pension, une table excellente, des chambres fort convenables et parfaitement aérées, à un prix modéré ; en un mot on trouvera dans son établissement tout le confort de famille.

Les habitants de la campagne sont spécialement invités à descendre au No 126 de la rue de la Douane. Le prix de la pension est de 25 par semaine.

1sept—1m

### ELIE BOUGERE.

Marchand de papiers en gros,

PIQUETS pour barrières d'habitations et de sucreries, nouveaux et bons, pouvant durer 10 ans et tarifs à meilleur marché propres pour être gréement et bois de chauffage, etc. etc.

Au No. 18 de la Rue de la Course, 18 sept—2m

## GUIDE DU COMMERCE.

### BANQUES.

Banque de la Louisiane, Place des Carondelet, coin de Conti et Carondelet.
Banque d'Epargne, V. Maniar président, 16 rue Carondelet.
Banque de la Nouvelle-Orléans, 16 Carondelet, coin Conti.
Banque de l'Union, coin Conti et Carondelet.
Banque des Etats-Unis, 16 Carondelet, coin Conti.
Banque d'Epargne et de Prêts, 16 Carondelet, coin Conti.
Banque Commerciale, coin Conti et Carondelet.
Banque Nationale, 16 Carondelet, coin Conti.
Banque Citoyenne, 16 Carondelet, coin Conti.
Banque Germania, 16 Carondelet, coin Conti.
Banque Crescent City, 16 Carondelet, coin Conti.
Banque Mechanics' and Traders' Co., 16 Carondelet, coin Conti.
Banque Merchants' Exchange, 16 Carondelet, coin Conti.
Banque Citizens', 16 Carondelet, coin Conti.
Banque Louisiana Savings, 16 Carondelet, coin Conti.
Banque Bank of New Orleans,